

1871
NICE
LETTRES

Veytaux 21 Novembre 69.

Cher excellent ami ! M^{me} de Gerardo
nous envoie votre adresse à Paris ; votre lettre
n'a-t-elle pas été cherchée à Vascocuil, l'avez-
vous reçue ? Mon mari aurait bien besoin
de revoir votre écriture, puisqu'il ne peut
plus revoir votre visage ami ! Jamais
l'isolement de Veytaux n'a été plus grand.
Et dans quel moment ! lorsque tout notre
cœur, notre vie se concentre sur Paris.

Que se passe-t-il ? Nous ne recevons plus
une ligne du vivant... Vous n'imaginez pas
les anxiétés et les difficultés de cette heure.

L'inqualifiable Editeur que vous sarez,
après avoir fait perdre à M. Guinet
toute une année pour la Création, se
décide subitement à s'accuser ce grand
ouvrage... Et dans quelles conditions ?

NICE
LETTRES

Lorsque toute la session publique
est absorbée par les prochains débats
du Corps législatif ; les journaux encom-
brés de séances & de discours. Voilà
le moment que M. Lacroix a ménagé
à M. Guizot. L'héritier ^{propre} donneur, le
privilege et objet des Elections, ...
Après cela il choisit le gâchet de
la nouvelle année et l'ouverture du
C. législatif!

Il n'y a pas de doute, quelle œuvre !
Une œuvre sympathique en ferait un
sérieusement plus considérable que l'opposition
de Cosmos. L'œuvre de Guizot
embrasse à la fois le Cosmos moral
et scientifique ; et rattache l'homme

antérieur au présent et à l'avenir, et
établit le parallélisme entre la Nature
et les vérités morales et spirituelles,
il ouvre des perspectives nouvelles à
l'Art, il découvre l'origine de la
Vie, enfin toutes les questions qui
intéressent la curiosité humaine
sont abordées - j'allais dire résolues

Ah! que c'est malheureux de n'en
pas paraître la cause dernière! Qui
vendra au secours de l'Esprit
qui l'aidera à triompher de
l'inertie, de la folie ou de la
méchanceté calculée de ceux qui
cherchent à étouffer le plus grand
devoir de la vie?

Nous n'avons nous arrêtés à la
vritable cause qui nous a aliénés
au Editeur jusqu'ici les empêche et
les devance à Mr. Lemer, et subitement
et irréparablement perdre pour nous.

Il ya depuis deux ans une influence
hostile, malicieuse, malsaine qui s'exerce
avec persévérance à toute occasion, portons
ou élèvent attente l'exile de tristesse.

Dans la grande d'âme et dédaigne
ce en vain, petite, ~~trouvé~~, mais, ne faut
pas, luttent pour débayer la voie à
notre chef et grand lire? Dites - nous
à que vous, peu, du moment actuel?

Est il vraiment aussi défavorable
à la Création que nous le craignons?

Où est quel lire: Notre fils va paraître
ou a paru? Nous ne l'avons pas.

Alors, mettez ~~l'adresse~~ de votre ami qui
vous écrit au filat que nous savons avec
certitude ou vérité? Pour servir les mains,
pour lui et pour moi. Amitez, à vos ^{chers enfants}
H. Guéant

PD



11066
LETTRE



Monsieur A. Dumesnil
ch. M. Bertillon
r. D. Blanche. Paris



